

Homélie pour le 4^{ème} dimanche de l'Avent – 21 décembre 2025 – Belfort Sainte Thérèse

Quel est notre état d'esprit, à quelques jours de Noël ? Le temps de l'Avent va bientôt s'achever ; nous parvenons au terme des 4 semaines, 4 semaines offertes chaque année pour creuser en nous le désir de la venue du Seigneur en notre monde. Sommes-nous prêts à accueillir le Christ Jésus ? Sommes-nous prêts à le rencontrer ? Pas vraiment sans doute, pas autant que nous le souhaiterions...

Peut-être sommes-nous comme Acaz dans notre première lecture, le roi de Jérusalem ? Sa capitale est assiégée par les Rois de Samarie et de Damas ; le Royaume de Ninive alentour fait peser son joug sur toute la région. De lourds soucis nous accablent nous aussi, soucis de santé, inquiétude pour l'avenir, à moins que ce ne soit les préparatifs de Noël qui nous stressent ? Peut-être sommes-nous à l'image de Joseph dans l'Evangile ? Le doute s'est installé dans son esprit, à propos de sa fiancée Marie. La confiance n'est plus là. Un intense combat intérieur le ronge. Il en tombe de sommeil, comme nous d'ailleurs, en cette fin de trimestre surchargée. Pourtant, Noël est là, tout proche. Pourtant, le Seigneur vient ce matin nous rejoindre, au milieu de tout cela. Pourtant, le Seigneur est fidèle à ses promesses. Bien plus. Je suis sûr que quelque chose de la grâce de Noël saura nous rejoindre ces jours-ci, toucher notre cœur, bien malgré nous, et nous donner un surcroît d'espérance et de paix. Le Seigneur, n'est-il pas « l'Emmanuel », annoncé par le prophète Isaïe ? Ne nous a-t-il pas promis, avec force, à la toute fin de ce même Evangile de Matthieu : « Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin des temps » ? Oui, vraiment, j'en suis persuadé : comme à Acaz, comme à Joseph, le Seigneur nous murmure à chacune, à chacun : « confiance, n'aie pas peur, ne crains pas, je tiendrai mes promesses ».

Je ne sais comment le Seigneur nous rejoindra, pour nous faire goûter personnellement quelque chose de la grâce de Noël. Raison de plus pour cultiver notre disponibilité intérieure à guetter les signes de son passage, dans les jours à venir. Préparons-joyeusement nos cœurs à la surprise, au cadeau qu'il saura nous réserver.

Car à Noël, le Seigneur a surpris tout le monde. Il est apparu là où on ne l'attendait pas, dans le dépouillement même de la mangeoire. Il s'est manifesté à des personnes improbables, les pauvres bergers. Qui sait la manière dont il nous fera signe, bien malgré nous ? Ce peut être, comme Joseph, la petite voix intérieure de l'Esprit Saint qui nous murmurerait « confiance ! confiance ! ». Ce peut être un surcroît de paix ou de joie intérieure qui s'invitera en nous, où nous tombera dessus sans crier gare. Ce peut être une Parole de l'Ecriture qui nous fendra le cœur, ou un geste, ou un symbole pendant la veillée de la nuit de Noël, comme une petite étincelle fulgurante. Ce peut être un mot reçu, une attention, une visite qui nous aura fait du bien, ou que sais-je encore. J'en suis sûr, le Seigneur saura nous manifester sa fidélité, comme à Acaz. Comme à Joseph. Comme à tant de femmes et d'homme tout au long de l'histoire du salut, depuis Adam, jusqu'à aujourd'hui.

Alors, à quelques jours de Noël, accueillons simplement, la salutation pleine d'espérance de l'apôtre Paul, entendue tout à l'heure : « à vous, qui êtes appelés à être saints, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ ». AMEN.